



Fig. 1
Mý Sơn. Vue panoramique. (Collection J. Boisselier, Fonds P. Dupont). Avant 1940.

plus caractéristiques du décor témoignent d'une évolution continue dont l'étude a permis à Philippe Stern, dans son ouvrage de 1942, de préciser la date des monuments. Aux frontons des portes et des fausses-portes, la forme et la composition de l'arc du rampant sont particulièrement instructives, d'autant qu'elles sont répétées aux fausses-portes en réduction des étages de la toiture, et qu'elles sont aussi reproduites, plus ou moins fidèlement, pour les arcatures des niches du soubassement et du corps des édifices. La toiture s'orne, aux angles de chacun des étages, de grandes «pièces d'accent», découpées et sculptées et d'édifices en réduction dits «amortissements d'angles». Les premières, quelquefois ajourées, ponctuent les angles et sont peut-être la caractéristique la plus constante de cette architecture puisque nous les remarquerons encore sur les ultimes constructions, ornant même des toitures légères. Les seconds représentent un *kalan* en réduction, d'abord d'une manière très fidèle, puis sous un aspect de plus en plus schématique. Nous retrouvons dans